



RAPPORTS D'ACTIVITÉ 2019

Rapport du président, M. Timothée Léchet, juin 2019-août 2020

Prononcé à l'Assemblée générale ordinaire de l'AJJR, le 27 août 2020

« [...] je n'ai jamais connu l'ennui, même dans le plus parfait désœuvrement : mon imagination, remplissant tous les vides, suffit seule pour m'occuper. » Cette phrase des *Confessions*, nous avons pu la lire ici ou là dans la presse, pendant les mois de confinement. Avant nous, Rousseau a subi une quarantaine en 1743. En plein voyage, membre d'un équipage susceptible d'avoir contracté la peste, le philosophe est confiné à Gênes, dans la chambre d'un lazaret sans lit ni fenêtre. Cet enfermement, loin de le contrarier, lui procure une forme de liberté dans le dénuement et la claustration. Pourtant, la citation des *Confessions* ne porte pas sur l'épisode de Gênes : elle concerne l'arrivée de Rousseau à Môtiers vingt ans plus tard. Du confinement à l'exil, de Gênes à Môtiers et à l'île de Saint-Pierre, Rousseau ne s'ennuie jamais lorsqu'il est isolé. On peut en dire autant de notre Comité qui, frustré du plaisir de se réunir en début d'année et d'organiser sa Fête d'été, a fait preuve d'imagination et n'a perdu de vue aucune des missions que vous lui avez confiées.

Vous l'avez compris, je suis en train de faire campagne, car vous serez appelés tout à l'heure à élire ou réélire les membres du Comité pour un nouveau mandat de trois ans. Surtout, j'aimerais saisir l'occasion que m'offre cette assemblée électorale pour remercier chaleureusement les douze personnes qui ont conjugué leurs efforts au cours du dernier mandat, dans la perspective de faire avancer l'Association. Rousseau était seul dans son lazaret ; nous formons quant à nous une équipe solidaire. En notre nom à tous, je remercie tout particulièrement Pierre-Henri Béguin qui renonce aujourd'hui à ses activités au sein du Comité après l'avoir gratifié longtemps de son énergie, son érudition, son éloquence, son talent d'organisateur et sa disponibilité. Pierre-Henri est le maître d'œuvre de deux manifestations d'ampleur organisées à Boudry et gravées dans la mémoire de l'Association : en 2012 pour fêter tricentenaire de Rousseau et en 2017 pour l'inauguration d'un panneau de la *Via Rousseau* dans cette ville. Je ne manquerai pas non plus de remercier chaleureusement la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel (BPU) qui, plus qu'un partenaire, forme un rouage essentiel de notre association.

En 2019, notre Assemblée générale s'est tenue à Môtiers, en marge de l'inauguration de l'exposition-anniversaire du Musée Rousseau. Nous sommes heureux d'avoir partagé cet événement avec une cinquantaine de membres et d'invités. C'était aussi l'occasion d'entretenir des liens qui nous sont chers avec la Commune de Val-de-Travers, partenaire et soutien du Musée, et avec l'État de Neuchâtel. L'année 2019 se plaçait par ailleurs sous le signe d'une collaboration avec la Maison du Concert de Neuchâtel. À Môtiers, nous avons

assisté à une généreuse conférence de Nathania Girardin sur l'histoire du bâtiment et de l'institution culturelle qui l'anime. Puis en septembre, dans le cadre de notre Fête d'été, c'est la Maison du Concert qui nous accueillait pour nous proposer une mise en voix amusante et subtile de textes de Rousseau. Nous avons savouré le même jour une communication de notre secrétaire Daniel Schulthess sur le contexte intellectuel de la naissance, au XVIII^e siècle, d'un établissement consacré aux spectacles. Que l'Association La Maison du Concert et l'Association Albatros de l'Université de Neuchâtel soient de nouveau remerciés de leurs contributions à cette journée.

À l'égard des manifestations, il faut encore mentionner une cérémonie commémorative dont nous ne sommes en rien les initiateurs, mais qui nous intéresse au premier plan. Jean-Paul Narcy et l'Association Rousseau à Montmorency qu'il préside ont fêté à Paris, le 11 octobre 2019, l'anniversaire de la translation des cendres de Rousseau au Panthéon. Cet anniversaire sera célébré chaque année dans différents lieux pour se transformer en une Journée internationale Rousseau. Notre association, qui était représentée au Panthéon par Martine Noirjean de Ceuninck et Roland Kaehr, encourage un tel projet et espère contribuer à l'organisation d'une prochaine Journée internationale Rousseau.

Dans la perspective d'atteindre nos autres objectifs, nous avons préparé une nouvelle livraison de notre *Bulletin* scientifique en 2020. Ce 78^e numéro porte le millésime 2019 dans la perspective de maintenir un rythme de parution annuel. Des discussions sont en cours pour numériser et mettre en ligne l'ensemble de la collection du *Bulletin* qui existe depuis 1964. De son côté, le Musée Rousseau de Môtiers a pu rouvrir en mai pour la saison d'été, grâce aux efforts de notre conservateur et malgré le contexte difficile de la pandémie. L'exposition-anniversaire qui retrace le premier cinquantenaire du Musée et qui raconte l'histoire de ce bâtiment historique reste visible jusqu'en octobre.

Enfin, l'Association peut se féliciter de remplir cette année une de ses missions les plus importantes et les plus difficiles : l'acquisition de manuscrits destinés à l'enrichissement du fonds Rousseau de la BPU. À vrai dire, tout le mérite revient à la BPU d'avoir identifié deux lettres autographes de Rousseau mises en vente, avant de consulter notre Comité, de remporter l'enchère et de récupérer les documents. Nous présenterons plus tard ces lettres qui ne sont pas inédites, mais qui sont écrites de Môtiers et adressées par Rousseau, l'une à Monsieur, l'autre à Madame Bentinck. Leur rattachement à la période suisse de Rousseau, la rareté des manuscrits sur le marché et le portrait original que ces documents forment de l'écrivain en conseiller conjugal ont décidé le Comité à soutenir cet achat à hauteur de 8 000.-euros. Tout enthousiasmant qu'il est, cet investissement s'avère relativement lourd pour une association de deux cents membres. Il nous contraindra, pour éviter d'épuiser nos réserves, d'envisager une nouvelle manière de lever des fonds lorsque d'autres acquisitions onéreuses se profileront, en tenant compte des délais souvent courts entre l'annonce et la vente. C'est une des tâches qui attendent le prochain Comité.

Tandis que l'Association poursuit sa route, la *Via Rousseau* a rencontré quelques obstacles après les nouvelles impulsions que nous avons données à ce projet déjà bien avancé d'itinéraire touristique. L'année dernière, nous avons encore réussi à installer un panneau – notre onzième – devant l'hôtel DuPeyrou. Rédigé par Michel Schlup, il expose les relations entre Rousseau, la ville de Neuchâtel et l'ami du philosophe Pierre-Alexandre DuPeyrou. Inauguré en septembre dernier, pendant la Fête d'été, ce panneau est tributaire du soutien logistique et financier de la Ville de Neuchâtel qui doit être vivement remerciée. Les efforts

des membres de notre commission « *Via Rousseau* » méritent également d'être soulignés, en particulier ceux de Patrick Vincent qui a mené une partie des négociations. Toutefois, nous n'inaugurerons pas de nouveau panneau cette année. Nous devons probablement faire le deuil de l'île de Saint-Pierre où nous avons essuyé un refus malgré les démarches de Michèle Crogiez auprès de la *Bürgergemeinde* de Berne qui administre la presqu'île. La prochaine étape pourrait être, comme nous l'espérons, la ville d'Yverdon-les-Bains où Alain Cernuschi a rencontré des premiers échos favorables.

Si le Comité trouve l'énergie de poursuivre ses missions, c'est qu'il peut toujours compter sur la présence, l'intérêt, la confiance et l'appui des membres. Notre nombre s'érode un peu. Depuis la dernière Assemblée, une personne a été radiée et sept autres ont choisi de démissionner, invoquant leur âge ou un déménagement. J'ai par ailleurs le regret d'annoncer cinq décès qui m'ont été communiqués au fil des mois, ceux d'Erwin Brocard, Josée Gacond et Edgar Tripet l'année dernière, et ceux de Manfred Gsteiger et Heinz Reber cette année. En mémoire de ces membres et amis de l'Association, je propose de nous recueillir un instant. Malgré ces tristes nouvelles, l'Association reste attractive, puisqu'elle suscite six nouvelles adhésions : M. Romaric Lucien Badoussi (Parakou au Bénin), M. Éric Hoyois (Lesquin en France), Mme Bénédicte Prot (Nancy), Mme Perrine Bächli (Bevaix), M. Arthur Friedli (Saint-Blaise) et M. Thibaud Martinetti (Neuchâtel). Ces trois derniers membres acceptent en outre de venir renforcer les rangs de notre Comité. La perspective de travailler avec eux nous réjouit beaucoup. À ces adhésions individuelles s'ajoute une personne morale, l'Association Rousseau à Montmorency qui devient notre membre, en même temps que nous devenons le leur. Ce rapprochement entre deux structures sœurs constitue une excellente nouvelle et promet de fructueux échanges. Je vous prie d'accueillir les nouveaux membres, au soutien desquels nous sommes sensibles, par des applaudissements.

Au chapitre des bonnes nouvelles, je précise encore que l'Espace Rousseau de la BPU continue d'attirer les visiteurs qui viennent souvent en groupe, pour des visites guidées. Ils étaient 356 en 2019 à fréquenter cet espace muséal qui n'est pas lié administrativement à notre association, mais dont le destin nous intéresse évidemment. Enfin, le projet de recherche neuchâtelois qui porte sur les herbiers anciens et que j'avais mentionné l'année dernière a démarré officiellement au mois de février. Il rassemble une quinzaine de botanistes et historiens de la littérature et des sciences. Une partie de nos activités porte sur Rousseau et plusieurs participants sont membres de l'Association. À l'heure actuelle, nos chercheurs mènent une étude détaillée du vaste herbier conservé à la BPU en étroite collaboration avec le service des manuscrits. Ce travail, qui se prolongera jusqu'en 2024, devrait contribuer significativement au rayonnement du fonds Rousseau.

**13^e rapport du conservateur du Musée Rousseau à Môtiers,
M. Roland Kaehr, pour l'année 2019
Présenté à l'Assemblée générale différée de l'AJJR le 27 août 2020**

Mon rapport se limitera à l'exercice normal 2019 mais ne saurait faire totalement l'impasse sur les 4 mois écoulés de 2020 ni négliger de songer à l'avenir.



Si je suis, pour quelque temps encore, conservateur du Musée Jean Jacques Rousseau à Môtiers – mais j'espère bien que quelqu'un se sentira prochainement appelé à assurer la relève –, je n'ai pas totalement oublié ma précédente activité au Musée d'ethnographie de Neuchâtel et je m'efforce de maintenir mes connaissances. Il arrive qu'il soit fait appel à moi pour quelque « ethno-conseil », ce que j'accepte volontiers à titre bénévole. Comme déjà signalé dans le Rapport 2018, c'est ainsi qu'en automne 2018, l'Hôtel des Ventes de Genève m'a demandé des renseignements sur des sculptures africaines que j'avais d'ailleurs déjà croisées autrefois et sur lesquelles j'ai pu fournir des références supplémentaires. Invité à déjeuner, j'ai parlé de mon activité au Val-de-Travers. J'ai appris que lors de précédentes enchères, une édition des *Tableaux pittoresques ... de la Suisse* [ill. 1] n'avait pas trouvé preneur, que leur propriétaire voulait désormais la donner et qu'avec son consentement le MRM pourrait en être le récipiendaire. Voilà comment il s'est enrichi de trois imposants volumes [ill. 2] que les visiteurs – en y mettant les gants ! – peuvent désormais consulter dans la chambre de Rousseau, accompagnés depuis peu des deux lavis originaux [ill. 3, 4, 5] de Claude Louis Châtelet (1753-1795)¹ acquis fin 2019, en partie grâce à une subvention du fonds « Achat et rapatriement de pièces de collection » du Service de la culture de l'Etat. J'ajoute que, pour se conformer aux règles, les tracasseries administratives des douanes n'ont pas manqué et se sont prolongées durant plusieurs mois...

Du point de vue des acquisitions, c'est donc une année exceptionnelle bien propre à marquer le **cinquantenaire** de l'ouverture du MRM inauguré le 31 mai 1969 en présence de plus d'une centaine d'invités officiels, avec fanfare, drapeaux, cortège, discours... La commémoration du 1^{er} juin fut plus modeste avec l'inauguration de 5 bannières « rollers » et de plans de la maison, sur la célèbre galerie et à l'intérieur de l'exposition permanente « Rousseau vallonnien ». A l'instigation des autorités de la commune de Val-de-Travers, l'accent a été mis sur l'architecture. Elle était rehaussée par la présence du Président du Conseil d'Etat M. Alain Ribaux qui a écrit dans le Livre d'or un encouragement « 50 ans après, l'Etat est toujours là » [ill. 6]. Dans la « Salle Matthey », une vitrine rappelle cette aventure muséale à Môtiers, mettant l'accent sur la large reconnaissance de l'institution et sur quelques publications ayant fait appel à son riche fonds iconographique. Je rappelle que les quelque **900 documents** (pastel, lavis, estampes, statuaire et médailles) des collections du MRM, intégrés dans la base commune des musées neuchâtelois MUS=e II, sont désormais accessibles via l'Internet sur le site de l'AJJR, tous avec illustration (le MRM est actuellement débiteur auprès du photographe M. Yves Bosson). Et surtout, la BPUN permettait d'exhumer le buste de Rousseau 'à la française' d'après Houdon, proposé en 1976 par Rossignol pour FF 20 000 auquel l'Association avait renoncé mais que la SBS Neuchâtel avait offert à l'occasion de son centenaire à l'instigation de l'AAJJR pour la future Salle

¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Claude-Louis_Ch%C3%A2telet

Rousseau à la BPUN (1982-2013) et non réintégré dans l'Espace actuel. L'investissement financier consenti grâce à un indispensable apport de la LoRo m'a incité à prolonger la présentation en 2020.

Pour mémoire, je mentionne les 5 autres dons suivants : 2 estampes par Mme Mauler Môtiers, une gravure par la galerie Arts Anciens, Montalchez, et 2 plaquettes anniversaire de 1912 par Mme Carbonatto, Genève.

Le peu de respect des galets de bronze de la Promenade de Rousseau et les initiatives de l'ancien président du Centre Culturel VDT me pousse à abandonner ce combat sisyphéen mais la situation n'est pas encore réglée.

Au chapitre des imprévus financiers, les modifications technologiques de Swisscom m'ont forcé à des dépenses non négligeables pour continuer d'assurer la sécurité du Musée.

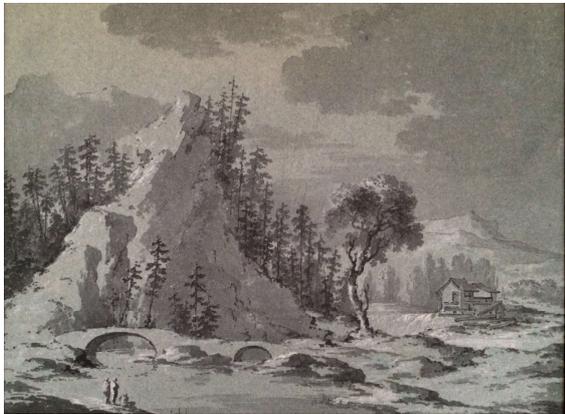
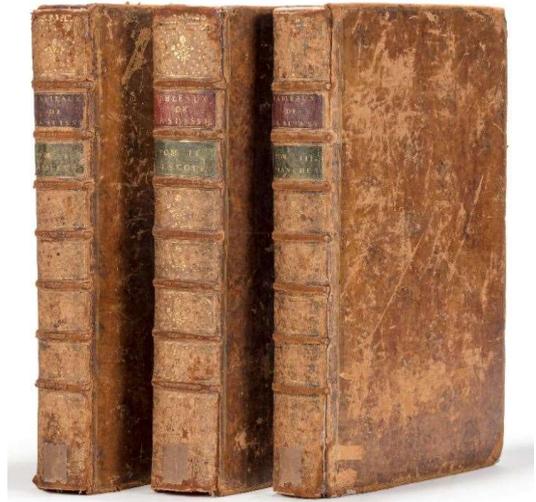
Je vous épargnerai la litanie des difficultés de gestion rencontrées comme en 2018, sinon pour constater que le MRM ne bénéficie pas du soutien médiatique nécessaire et que le nombre de visiteurs reste en-deçà des attentes. Pour rappel, en 2018, pour 64 jours d'ouverture et 39 visites guidées, la statistique comptabilisait 226 entrées ; cette année, entre le 05/01/2019 et le 27/10/2019, le MRM a accueilli **347** visiteurs qui se répartissent en : tarif normal : **91** + tarif réduit : **121** + enfants : **20** + gratuits : **115**, ces chiffres comprenant les visites spéciales. Il y a lieu de prendre en considération qu'il n'y a eu ouverture régulière de 4 heures chaque week-end qu'entre le 4 mai et le 27 octobre, encore qu'il soit toujours possible de visiter le Musée sur préavis convenable. Même à l'heure du tout électronique, un dépliant vantant le MRM ne serait peut-être pas superflu pour contrer une inexorable érosion.

La gardienne m'ayant tardivement informé qu'elle reprenait ses études, il a fallu entreprendre des démarches en début d'année et une solution a été trouvée mais toute la mise au courant a été à reprendre. Au moment où nombre de confrères peuvent compter sur un bénévolat efficace, votre conservateur se prend à soupirer...

Le 11 octobre à Paris, Martine Noirjean et votre serviteur ont représenté Neuchâtel à la cérémonie commémorative solennelle de l'entrée de Rousseau au Panthéon en 1794.

Enfin 2019 n'a pas vu de publication du *BAJJR* arrêté au N°77 en 2018 mais l'absence vient d'être compensée.

Mes plus sincères remerciements s'adressent à tous ceux qui m'ont permis de boucler positivement cet exercice, grâce notamment à la Commune de Val-de-Travers et au soutien constant de notre Président.



La Maison Rousseau révèle une partie de ses mystères

A l'occasion des 50 ans du Musée Jean-Jacques Rousseau, qui occupe l'ancienne demeure de l'écrivain à Môtiers, une exposition retrace les évolutions de la bâtisse

Pour Roland Kiehr, conservateur du Musée Rousseau à Môtiers, ce tour de S. H. Grimm représente la maison Bay de la Tour, occupée par Jean-Jacques Rousseau au XVIII^e siècle, semble être la représentation la plus authentique de la bâtisse. (Photo : Guillaume Trouvé, Paris)

31.05.2019 - 16:46
Actualisé le 31.05.2019 - 16:54

Partager
Twitter
LinkedIn
Reagir

Cinquante bougies pour le Musée Jean-Jacques Rousseau. Pour son demi-siècle d'existence, l'institution de Môtiers inaugure ce samedi à 15h30 une exposition retraçant l'évolution de sa bâtisse.

Cette maison, construite à la fin du X^e siècle, a hébergé Jean-Jacques Rousseau de 1762 à 1765. La demeure a connu plusieurs transformations depuis et ses représentations ne sont pas toutes semblables. L'exposition *Retrouver la maison de Rousseau* se penche sur cette histoire et tente d'y voir plus clair.

L'inauguration de cette exposition sera suivie d'une conférence sur une autre demeure historique neuchâteloise, la Maison du Concert, qui fête, elle, son 250^e anniversaire. rgi

50 ans après, l'Etat est toujours là
Alex Peloux
M de CE